

trou dans l'Or légèrement fondu, il remplit ce trou d'une poudre blanche, il place la masse dans un vaisseau de terre ou un creuset, qu'il couvre d'esprit de vin, & met le tout sur le feu. Quand la masse est échauffée l'Or se change presque tout en vif-argent. Penote se persuade que cette poudre doit être quelque chose de Mercuriel, puisqu'il n'y a qu'une seule chose au monde qui puisse venir about de la dureté de l'Or qui résiste à la plus grande violence du feu. En un mot, c'est la poudre du Cristal sublimé, dissous dans l'eau royale, à quoy on mêle le sel de tartre, qui est le véritable réunificateur du Mercure congelé. Voyez *Libaut* dans son *Syntagma de transmutationibus*, liv. 7. ch. 14.

CHAPITRE X.

De l'Argent.

L'Argent est un Métal blanc, noble, & moins parfait que l'or. Il est appellé par les Chymistes *Lune & Cerveau*, à cause de la sympathie qu'ils croient qu'il a avec la Lune, & le cerveau de l'homme. Il passe pour le corroboratif spécifique de la tête, & des esprits animaux, & pour être tres-efficace dans l'épilepsie, l'apoplexie & les autres affections semblables de la tête.

I. *La purification de l'Argent de ses ordures superficielles*, se fait en le metant bouillir, & en le lavant dans de l'eau dans quoy on a dissout du tartre, & du sel commun.

La purification de l'Argent d'avec les autres Métaux se fait en trois manières. 1°. *Par la calcination immerfive* On dissout l'Argent dans l'eau forte, qui dissout l'Argent seul sans toucher aux autres Métaux. 2°. *Par la fusion avec le plomb*. On fait fondre du plomb dans un creuset, puis on y jette l'Argent, & on continué le feu jusqu'à ce que les Métaux imparfaits, soient tout exhalés en fumée avec le plomb, ou convertis en écume, l'Argent purifié restant au fond. Comme il faut un grand feu, il est bon d'avoir un fourneau à vent. Le plomb

converti en écume avec la crasse de l'Argent, est ce qu'on appelle *Litharge*, *Helchysma* signifie la même chose. 3°. On purifie l'Argent par le moyen du nitre, en jettant par intervalles du salpêtre sur l'Argent fondu.

II. *La calcination se fait* 1°. *Par immersion*. On dissout des lames d'Argent dans quelque liqueur corrosive, on coagule la dissolution, on la précipite, puis on l'édulcore : on se sert pour précipiter la dissolution d'eau salée, de saumure, ou d'un petit morceau de cuivre qu'on y jette. La liqueur corrosive propre pour dissoudre l'Argent, est l'eau forte ou quelque autre semblable, en quantité triple, quadruple, ou sextuple, nous en parlerons ci-après, sur les teintures ou l'Argent potable. Si on met la dissolution de l'Argent cristalliser à la manière accoutumée ; elle se congèlera en cristaux, qu'on appelle vulgairement cristaux de Lune. 2°. *Par amalgamation*. On prend parties égales d'Argent purifié, & de Mercure, pour faire un amalgame avec quatre parties de sel commun ou de Vitriol, on fait évaporer le Mercure sur le feu, puis on lave le reste. 3°. *Par cémentation* qui se doit faire sans fusion. Par exemple, ℞. Lames d'Argent une partie, Mercure sublimé deux parties, mêlez le tout, & faites exhaler le Mercure sur le feu, l'Argent restera au fond en forme de résine. *Sennere Insti.* On peut faire la cémentation avec le double de sel gemme, ou le quadruple de sel commun durant 4. 5. 6. 7. ou 8. heures. *Autrement.* ℞. Limaille d'Argent une partie, soufre deux parties, sel commun, demie partie, mêlez le tout, & le sublimez sept fois comme on a coutume de sublimer les fleurs de soufre, en remettant toujours la sublimation sur le restant, On jette la sublimation la dernière fois, puis on lave la matière restante dans de l'eau. On cimente aussi l'Argent comme l'or potable avec l'esprit de sel de tartre. 4°. *Par reverberation*, comme l'Argent résiste moins au feu que l'or, il n'est pas nécessaire de le reverberer si on ne veut. Car pour mieux travailler l'Argent calciné, on le cimente autant de fois qu'on le juge à propos avec le soufre, ou avec le sel commun, ou le sel gemme ; ou avec le soufre, & le sel gemme ensemble ; ou avec le sel commun, & le sel armoniac conjointement, puis on ôte la salure par des lotions requises, par exemple, ℞. Argent réduit en chaux par le moyen de l'eau forte ℥. j. Sel commun ℥. ij. Sel armoniac ℥. ij. mêlez & reverberez le tout durant huit jours.

III. *La dissolution & l'extraction*. Ces opérations servent à tirer la teinture de l'Argent & à le rendre potable. Comme il est plus mol que l'or, il est plus aisé à réduire en forme po-

table, de manière qu'étant bien calciné il obéit à l'esprit de vin seul quand celui-ci est bien rectifié. Comme néanmoins l'esprit de vin simple seroit ennuyeux, & trop long, on lui donne un aiguillon, ou bien on choisit quelque autre menstrué, comme il paroît dans les exemples suivans. 1°. *L'Argent potable par l'esprit de vin simple*, R. Argent calciné avec l'esprit de vin dans lequel on a dissout du sel armoniac, & tirez-en la teinture en le cohobant plusieurs fois avec de l'esprit de vin. La prise est de trois à six grains. *Autrement*, R. Argent calciné par l'eau regale ou par une liqueur corrosive distillée sur une partie de minium, & deux parties de sel armoniac, & tirez-en la teinture avec de l'esprit de vin bien rectifié. *R. s. s.*

2. *L'Argent potable par l'esprit de vin animé par le sel d'urine*.

R. Argent calciné par l'esprit de sel nitre par plusieurs cohobations, ou par le Mercure, tirez-en la teinture dans de l'esprit de vin rectifié, & animé par le sel volatile d'urine, qu'on appelle vulgairement, esprit de vin microcosmique, filtrez & coagulez la dissolution. *Kesler, Sennert, Bequin. Autrement*, R. Argent calciné par la cémentation avec deux parties de fleurs de soufre, & une partie de sel commun, en sublimant sept fois; bon esprit de vin trois parties, sel volatile d'urine le quart d'une partie, mettez le tout en digestion dans un vase bien bouché durant quelques jours; puis distillez le tout huit ou neuf fois dans une retorte de verre jusqu'à ce qu'il monte une matière de couleur bleuë, sinon remettez calciner votre argent, & procédez comme nous venons de dire. La prise est de 5, 6, ou 7 grains. On peut aussi rendre l'Argent potable dans de l'esprit de vin animé par le sel de la nature comme il a été dit sur l'or.

3. *Teinture d'Argent par l'esprit de vin tartarisé*.

R. Argent en chaux par la reverberation avec des fleurs de soufre, versez dessus de bon esprit de vin tartarisé dont vous ferez l'extraction par sept cohobations, l'Argent se dissoudra, & vous mettez circuler la dissolution durant un mois au bain marie, après lequel vous aurez une belle liqueur bleuë. *Kesler*.

4. *Teinture d'Argent par l'esprit de vin vitriolé*.

R. Argent calciné, tirez-en la teinture suivant l'art avec l'esprit de vin vitriolé dont nous avons donné la composition au chapitre du vin, versez la liqueur par inclination, & faites l'extraction du menstrué, cette teinture vaut mieux que les autres contre l'épilepsie.

5. *La teinture d'Argent de Basile Valentin*.

R. Sel commun calciné avec partie égale de chaux vive, comme il est dit sur la calcination du Verdet; Argent en chaux,

eau forte tirée du Vitriol & du salpêtre parties égales de chacun. Mêlez votre Argent en chaux, & votre sel commun calciné avec la chaux-vive, & metez le tout dans une phiole de verre, versez dessus l'eau forte, faites-en l'extraction en distillant, & cohobez le tout trois fois. Augmentez le feu la troisième fois jusqu'à ce que la matière se fonde, vous aurez par ce moyen un argent transparent du quel vous tirerez dans du vinaigre distillé tres fort une teinture de couleur d'ourtemer. Le corps de l'Argent qui restera au fond sera gardé pour faire le sel de l'Argent. Voyez *Tholäus* dans son *Halographie*, tirée du testament de *Basile Valentin*. Il y a plusieurs autres méthodes de tirer les teintures de l'Argent, que l'on peut trouver dans les Chymistes modernes. Par exemple,

L'Argent potable de samuël Cloßaus.

On calcine plusieurs fois l'Argent en lames avec du soufre, puis en y versant de l'eau commune, on en tire le Vitriol, qu'on dissout ensuite dans l'esprit composé de sel commun, de salpêtre & d'esprit de vin, comme il est prescrit dans l'article de la teinture de l'or. Separez les fèces par la digestion, & réduisez la teinture bleuë en poudre, dont vous tirerez par le ministère de l'esprit de vin une véritable essence, excellente contre l'épilepsie. *Autre* du même. On amalgame une partie d'Argent avec huit parties de Mercure, & on passe le tout par le chamois, on pile une pelote qui reste avec le quadruple de sel commun décrepité, & on calcine le tout durant quatre heures sur des charbons allumés, dans un creuset. S'il reste quelque chose qui ne soit point calciné, on le cémentera une seconde fois avec de nouveau sel commun, & on lavera la calcination pour la dépouiller du sel commun. Après cela on sublime une once de cette chaux avec une once de sel armoniac, ce qu'on reitere cinq fois; enfin on tire la teinture deux fois, la première avec une liqueur acide potable comme le vinaigre distillé, & la seconde fois dans une liqueur sulphureuse végétale comme l'esprit de vin. Laquelle étant évaporée jusqu'à siccité donne un sel qui se fond à la cave en une huile, laquelle on fixe durant l'espace de dix jours en un remède spécifique contre les maladies du cerveau.

I V. La falsification. Il paroît par ce que nous avons dit comme quoy l'argent est converti en sel vitriolé, c'est pourquoy nous ne donnerons ici que la méthode dont *Basile Valentin* tire le sel de l'Argent, laquelle a été copiée mot pour mot sur le testament de ce grand Chymiste par *Tholäus* dans son *Halographie*.

R. Le corps de l'Argent restant après l'extraction de la

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. X. 393

teinture lunaire de Basile Valentin ci dessus, faites le dissoudre dans de l'eau de miel corrosive, separez le menstrué suivant l'art. & edulcorez le sel comme il a été dit sur le sel de l'ox. Il convient aux affections de la tête, spécialement à l'épilepsie, il dessèche pareillement les eaux des hydripiques. La prise est de 4. à 5. grains; il reste une matiere dont on peut tirer le Mercure. Les Chirurgiens se servent souvent du sel caustique de l'Argent pour être moins douloureux que les pierres à cauter, & parce qu'il fait plutôt son escarre, voici comme *Hausman* le prépare. ℞. Argent de coupelle ℥. ij. eau forte ℥. vi. quand il sera réduit en pouare subtile mettez l'Argent dans une phiole de verre, sur un feu de sable, & quand il sera dissous, augmentez le feu petit à petit, & vous aurez une pierre lunaire en forme de lame, laquelle se durcira à mesure que l'eau forte se consommera.

L'Esprit lunaire de Samuel Clessau.

Le secret est de bien préparer le Vitriol de Lune, qui se fait par le moyen du soufre comme le Vitriol de Venus. Il faut pour le moins vingt calcinations, mais il est plus aisé, & il vaut mieux le tirer de la limaille tres-fine de l'Argent, par le ministère de trois onces d'eau de muguet fortifiée avec une once d'esprit de Vitriol de Venus, ou avec du vinaigre distillé, tenant le tout en digestion durant un mois sur les cendres, pendant quoy l'esprit de venus s'empreignera de la teinture d'un bleu verdâtre de Lune. Vous tirerez cette teinture, & vous remetrez de nouvel esprit de Vitriol de Venus, & le tirerez toujours jusqu'à l'entière dissolution de l'Argent, ou presque entière, enfin faites évaporer vos dissolutions jusqu'à ce qu'il se fasse une petite peau dessus, ramassez les cristaux que vous ferez secher, puis vous en tirerez à la retorte, le phlegme, & ensuite l'esprit de Venus que vous garderez à part; enfin vous augmenterez le feu pour tirer en premier lieu l'esprit lunaire, & l'huile sur la fin. L'esprit lunaire est éprouvée contre l'épilepsie qu'il guerit radicalement.

V. *La mercurification* sert à tirer le Mercure de l'Argent. Voyez *Spontonus*. Ce Mercure amalgame avec la Lune, est célèbre contre les maux de tête, le vertige &c. La dose est de dix grains à ℥. j.

* L'Argent ou la Lune est la seconde des Planetes terrestres qui répond à la seconde Planete celeste. C'est le Métal qui aproche le plus de l'or par sa noblesse, & par sa fixité. Il a même beaucoup de rapport avec l'or, & on peut dire que l'Argent est un or imparfait, à quoi

394 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
il ne manque que la fixité & la teinture. Que si on
ouvoit fixer assez l'Argent pour qu'il pût résister au
feu comme l'or, il seroit ensuite aisé de lui commu-
niquer l'ame ou la teinture de l'or, par le moyen de
l'Antimoine qui possède un soufre solaire non meur,
qui se meurit facilement quand il passe dans l'Argent
fixe. Voyez *Hausman*. Il se trouve toujours quel-
que portion d'or dans l'Argent qui reste au fond du
creuset quand on le fait tout évaporer au feu, ce qui
marque l'affinité de ces deux Métaux. L'Argent est
dedié au cerveau, & les remèdes lunaires sont tres-
usités dans l'apoplexie, l'épilepsie, la manie, le
vertige, & les autres affections de la tête. Exami-
nons les préparations. La calcination *immersive*, ou
la dissolution de l'Argent, se fait par l'eau forte qui
est un esprit minéral acré, distillé du Vitriol & du
nitre. L'esprit de nitre seul bien rectifié, & con-
centré suffit pour dissoudre l'Argent. La purifica-
tion de l'or en le mêlant fondre avec le plomb, est
bien expliquée par l'Auteur, le plomb à raison de
son acidité corrode les autres Métaux, & les absorbe
sans toucher à l'Argent. C'est la véritable épreuve
de l'Argent. Quand on a dissout l'Argent avec l'es-
prit de nitre la dissolution se congèle en cristaux qui
sont propres à faire des cautères. Les mêmes cristaux
sont fort purgatifs, & d'une saveur tres-amère com-
me tous les médicamens tirés de l'Argent. La prise
est de deux à six ou dix grains, suivant la préparation.
Ils conviennent aux affections cephaliques, & à l'hy-
dropisie ascitès pour purger le phlegme, & le serum:
& un Anglois hydropique en a été parfaitement guéri.
Voyez *Glauber* dans ses écrits, où il enseigne la ma-
nière de préparer ces cristaux, & de les sublimer en
fleurs. *Tackius* dans son *Chrysoyonia* pag. 37. donne
une préparation singulière de cristaux lunaires verts,
par le moyen d'un nitre composé de chaux-vive, &

de sel commun. Cette operation merite d'être remarquée. La couleur verte des cristaux vient de l'Argent, qui quoy qu'il soit blanc extérieurement, est neanmoins parfaitement bleu, & de couleur de Saphir en dedans, & on tire de l'Argent un bel outremer, tel que le *Lapis Lazuli*, & la pierre d'Armenie en fournissent, à cause que ces pierres sont empreignées de la matière premiere ou du premier être de l'Argent. *La calcination par cémentation*, c'est lorsqu'on cimente l'Argent, par exemple, avec le tartre vitriolé pour avoir le Vitriol lunaire, qui étant distillé à la retorte donne un esprit de Vitriol qui ne participe rien à la Lune. Dans la calcination par cémentation avec les fleurs de soufre, il faut bien prendre garde à la dose du soufre, car si on y en met trop, la Lune se calcine trop & se brûle, le plus sûr est d'ajouter des fleurs de soufre à l'argent, & de calciner le tout doucement. On fait de là une eau lunaire, en versant sur cette calcination une eau cephalique simple ou composée, par exemple, dans la debilité de la memoire, on choisit l'eau des Philosophes de Crollius, ou l'eau simple confortative de la memoire; dans l'épilepsie on prend l'eau de cerveau humain ou de muguet; dans la manie l'eau d'hypericum ou d'anagallis. Ces eaux de Lunes produisent de bons effets, & sont fort recommandées. Un homme de grande reputation qui avoit perdu la memoire, la recouvra par l'usage de l'eau lunaire. On peut y ajouter un sirop apropré pour adoucir la saveur, comme le sirop de fleurs de bétoine & d'ocillet. La dose est differente suivant l'âge, par exemple, si l'eau a été extraite, la dose en sera plus petite; que si on fait deux infusions, ou si on a mis beaucoup d'eau, la dose en sera plus forte. Les teintures de l'Argent ou l'Argent potable est ordinairement bleu, & de couleur de Saphir; mais cette couleur n'est pourtant

pas la preuve ni la marque assurée d'une véritable teinture, c'est de n'être plus reductible en son ancien corps par le moyen des sels alcalis. Et de ne pouvoir plus tirer de teinture de la tête morte; car si on en pouvoit tirer, l'Argent n'auroit pas été dissous radicalement. Il y a diverses préparations, l'une meilleure que l'autre. En voici une qu'on regarde comme un secret contre l'épilepsie. On tire à un feu violent une liqueur de parties égales de sel armoniac, & de chaux-vive, ou d'une partie de sel armoniac, & de deux parties de chaux-vive, dans quoi on met infuser de l'Argent en chaux calciné par l'eau forte, & on en tire une teinture parfaitement bleuë; après qu'on en a tiré le menstruë, on l'exalte en teinture parfaite par le ministère de l'esprit de vin rectifié. La teinture lunaire de *Neudorfferus* que voici, n'est pas à mépriser. La dissolution de l'Argent faite dans l'eau forte, se précipite avec du sel & des lames de cuivre, la poudre précipitée se calcine avec parties égales de soufre, puis on sublime la calcination avec du sel armoniac dépuré, & on verse sur la sublimation le menstruë suivant. *℞.* Huile de tartre par défaillance, ajoutez y parties égales de sel armoniac, distillez le tout sur les cendres, & le menstruë montera avec le sel volatile. Ce menstruë mêlé avec parties égales d'esprit de vin tire une teinture verdâtre de l'argent, on sépare le menstruë jusqu'à la consistance de miel, après quoy on verse dessus de l'eau commune, & à la quatrième distillation on tire les sels du menstruë, & il reste au fond le *Lazwium* ou *Crocus* de l'Argent, de quoy on tire la teinture en y versant de l'esprit de vin. C'est un bon remède pour les affections cephaliques. La prise est de dix grains jusqu'à vingt; trois fois le jour. Sçavoir le matin, après le dîné, & le soir. Cette préparation est belle; mais ce n'est pas une véritable teinture. J'ay parlé ci-dessus, de l'Ar-

gent purgatif, quelques-uns le nomment *Lune hydrogogue*, & outre l'hydropisie il convient aux affections cephaliques, la dose est de trois à six grains. Il faut prendre garde de bien purifier l'Argent de tout cuivre, sans quoy il est à craindre que le *Vatriol* de Venus ne rende les cristaux de Lune vomitifs. On mêle commodément ce remede avec un extrait hydrogogue en forme de pilules, ou bien avec la conserve de fleurs de pêchier, ou le *rob de Sureau* en forme de bolus. On a dit touchant la teinture de *Neudorfferus* que la dissolution de la Lune faite dans l'eau forte doit se précipiter avec des lamines de cuivre; surquoy il est à remarquer que l'eau forte en ce cas quite l'Argent pour s'attacher au cuivre, & le premier tombe au fond en forme de poudre blanche, que si on jette une baguette de fer dans la même eau forte, elle s'attachera au fer, & quittera le cuivre qui tombera au fond comme l'Argent. Que si on y met du Zinch ou quelque autre corps métallique terrestre, l'eau forte s'attachera au dernier, & le fer tombera au fond en forme de poudre. La raison est que ces fortes de menstruës cherchent les sujets métalliques qui leur sont les plus convenables, & ils abandonnent les autres. La convenance consiste dans la texture mécanique du dissolvant, & du sujet à dissoudre, & principalement dans la configuration des pores. Par exemple l'eau forte dissout l'Argent, & ne dissout point la cire, à cause de la diversité des pores de ces deux corps, ceux de l'Argent étant ovales, & ceux de la cire étant ronds, ceci est d'un grand usage dans la Chymie. Voici une methode plus courte, & plus aisée de tirer la teinture de l'Argent. On met digerer de la limaille d'Argent bien purifié avec du sel volatile d'urine dans un vaisseau bien bouché, durant un mois. Pendant quoy le sel volatile de l'urine corrode l'Argent en une manière de *Crocus*; ou

398 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
sublime le sel d'urine, & il reste au fond l'Argent en
chaux de couleur bleuë, dont on peut tirer la tein-
ture, à ce qu'on dit, avec l'esprit de vin. Cette teinture
est recommandée contre la manie. La teinture de
Basile Valentin se tire comme *Schroder* le dit avec de
l'esprit de vin animé par quelque sel, sans quoy il ne
tireroit rien. Ces sels sont, le sel de tartre volatil, le
sel volatile d'urine, de corne de cerf, de crâne
humain, de sang humain &c. Les derniers rendent
la teinture plus spécifique à l'apoplexie, à l'épilepsie
& aux autres maladies subites de la tête. Le magistère
d'Argent, & sa préparation se peuvent voir dans la
Chymie de *Rolfsnckius*. On le nomme vulgairement
la poudre du Comte Vaudran à cause que ce Seigneur
Danois en a guéri un de ses gardes qui étoit Mania-
que. *La salification* de l'Argent est un être de raison;
car on ne peut tirer aucun sel des Métaux, ce qu'on
appelle sel est une pure dissolution coagulée avec le sel
du menstrué. Quant à la *Mercurification* on doute s'il
est possible de tirer le Mercure de l'Argent, contre
l'opinion de plusieurs qui croient que le Mercure des
corps se tire mieux, & plus promptement de l'Argent
que d'aucun autre Métal. On prétend même le faire
sur le champ par le ministère du sel de tartre & du sel
armoniac. Voyez le Fèvre dans son *Traité de la Sa-
gesse universelle*. On se sert de la dissolution de
l'Argent dans de l'eau forte, de l'huile de tartre du
sel armoniac, & de l'esprit de vin pour extraire le
Mercure de l'Argent.



CHAPITRE XI.

Du Fer.

LA seconde Classe des Métaux contient les moins nobles qui sont le *Fer* & le *Cuivre*.

Les principales *Préparations* sont, *La Purification*, *la Calcination*, *la Sublimation*, *la Distillation*, *l'Extraction*, *la Sali-fication*, *la Ligation*.

Le *Fer* est un Métal moins noble, composé de Mercure, & de soufre crud & non liquable, ou plutôt de soufre, & de sel mêlés de beaucoup de parties terrestres, & cruës. Il possède des vertus contraires, comme d'ouvrir & d'astreindre. La vertu aperitive consiste dans la partie la plus volatile, sçavoir dans le sel. La vertu astringente consiste dans la partie la plus fixe, sçavoir dans la terrestre. Voyez les problemes de *Horrins Detrad. 7.*

La purification du *Fer*, de sa crasse & de ses ordures superficielles se fait en le vergetant, ou le lavant dans de l'eau commune.

La purification du Mars pour faire l'Acier.

℞. Des lames ou baguettes de *Fer*, de l'épaisseur du pouce, une partie, charbon de saule ou de hestre pulvérisé, rapure de corne de beuf, parties égales de chacun, stratifiez le tout dans un grand creuset bien bouché, que vous mettez dans un fourneau à vent, à un feu tres-violent durant cinq ou six heures. L'acier, comme vous voyez, n'est rien autre chose que le *Fer* bien purifié, & on doit le prendre toujours quand on ordonne le *Fer* ou le *Mars*.

II. *La calcination pour faire le Crocus ou safran de Mars astringent.*

℞. Prenez limaille d'Acier que vous ferez reverberer à un feu tres-fort jusqu'à ce qu'elle s'éleve en un Crocus tres-leger, & tres-rouge. Le sel commun accelere la reverberation, c'est pourquoi on arosé la limaille, d'urine de petit garçon, d'eau salée ou de vinaigre, puis on la desseche avant de la reverberer, & en un ou deux jours le *Mars* monte en forme de fleurs tres-rouges qui se doivent ramasser tous les jours de peur que le feu ne les détruise ou les noircisse. *Hartman* dans sa *Practique*, *Gluck sur Beguin*. Si une partie du *Mars* n'est point suffisam-

ment reverberée, separez la micux travaillée, & versez de l'eau dessus l'autre, remuez, & avant de laisser rasseoir l'infusion, versez l'eau trouble dans un autre vaisseau, en sorte que la partie la plus grossiere reste au fond du premier vaisseau. On verse l'eau par inclination, & on a un crocus leger uni & dépouillé de sa partie cruë & grossiere. *Autrement.* ℞. Limaille de Fer, ℥. ij. Sel commun decrepité ℥. iij. ou parties égales, metez reverberer le tout ensemble durant un jour. On edulcore le Mars, puis on le broye subtilement, & on le met reverberer durant huit ou dix jours, jusqu'à ce qu'il s'eleve un crocus tres-subtil qui se ramasse tous les jours, & se prepare avec de l'eau de plantain. Le crocus est astringent & dessicatif. Il convient, à la dysenterie, la lyenterie, la gonorrhée, & aux autres maladies semblables. L'usage externe est pour dessicher les playes, & les ulcers. La prise ℥. ℥. à ℥. j. Le crocus de Mars s'attache aux barreaux de Fer des fourneaux distillatoires.

La calcination par fusion pour faire le crocus de Mars aperitif.

On fait rougir des lames d'Acier les plus chaudes qu'on peut, on les touche avec des magdaleons de soufre, & le Fer se fond comme de la cire, & tombe en grains dans de l'eau froide, après quoi on le pile subtilement pour le garder. Ce remede est appellé, par quelques-uns *safran ou crocus noir de Mars*, il est aperitif & attenuant. *Quercet. & Beguin.* Comme il faut un grand feu, on se sert de la forge des Serruriers.

La calcination par cémentation pour faire le Vitriol de Mars.

℞. Lames ou limailles d'Acier, que vous cémenterez avec du soufre en poudre à petit feu durant une heure, & le Fer se calcinera comme le soufre s'alumera, tirez & pilez la matière, puis vous la calcinerez encore une fois, comme on calcine l'Antimoine pour préparer le verre d'Antimoine, jusqu'à l'entière desagrégation du soufre, remuant toujours jusqu'à ce qu'il commence à s'attacher au Fer.

℞. De ce Fer calciné & pilé ℥. j. soufre ℥. ℥. Mêlez le tout exactement, & le calcinez encore quatre heures, après quoi pilez la matière une seconde fois, & y ajoutez autant de soufre, recommençant jusqu'à cinq fois, & plus, c'est de cette chaux qu'on fait le Vitriol de Mars.

Autrement. ℞. Fer en lames, cémentez le tout avec du soufre, & du tarte parties égales de chacun; puis ramassez le crocus attaché aux lames.

La Calcination par immersion. On dissout le Mars dans quelque liqueur corrosive plus ou moins acree, comme l'eau forte vulgaire, l'esprit de Vitriol, de sel nitre, de sel commun,

de soufre, d'alun, de sel armoniac, on coagule ou épaissit la dissolution, puis on fait la précipitation, mais rarement, par exemple avec l'eau forte.

℞. Limaille d'Acier ʒ. j. versez y successivement de l'eau forte ʒ. viij. Laissez digerer le tout durant la nuit, & faites l'extraction du menstrué sur le sable. Il reste un crocus tres-rouge soluble par défaillance.

Autre par l'esprit de soufre.

℞. Fer en lames, en limaille, ou en safran aperitif préparé avec le soufre. Versez dessus goutte à goutte huile de soufre simple ou mêlée avec de l'eau, filtrez, & coagulez doucement le tout pour le metre cristalliser suivant l'art, après quoy vous purifierez les cristaux par la dissolution, & la coagulation. *Hartman, Kessler, Begun, Tentzel.* Les mêmes cristaux se préparent avec l'esprit de sel commun, *part. j.* & le vinaigre distillé *part. iij.* *Angelus Sala* fait les cristaux de Mars avec l'esprit de Vitriol.

Le Magistere d'Acier Vitriolé.

℞. Acier purifié que vous dissoudrez dans de l'esprit de Vitriol bien rectifié, vous coagulerez la dissolution, & vous aurez un magistere de Mars vitriolé en forme de Vitriol vert. *Sala* dans sa *Tarturologie*.

La calcination vaporeuse.

℞. Des lames d'Acier que vous suspendrez dans une cucurbitte au dessus de l'eau forte, placez votre cucurbitte sur du sable chaud, & le safran s'attachera par le moyen de la vapeur aux lames que vous ramasserez avec une pate de lievre; plus on recommencera, plus on aura de Crocus. *Sennert. Hartman.*

La calcination par asperson.

℞. Lames ou limailles de Mars, arrosez les d'huile de Vitriol ou de soufre, & laissez les reposer à la cave, vous les laverez au bout de quelque tems avec de l'eau, & il restera au fond un crocus qui sera calciné seulement pour devenir rouge. *Quercetan* met infuser parties égales d'esprit de soufre, & d'esprit de Vitriol dans une cuilliere de Fer, & il laisse faire l'ébullition sur un feu lent jusqu'à la consommation des deux esprits; il laisse ensuite la cuilliere, puis il ramasse le crocus en poudre qui se fond fort facilement. Il appelle ce remede le véritable restauratif du foye, & il en fait la base de son *Tragea Hepatica*. Il est d'un grand usage dans la cachexie, & un vigoureux aperitif. La prise est de 3. à 4. grains. On fait le même crocus avec l'esprit d'alun, de sel armoniac, ou de nitre, mais ce dernier ne se doit pas donner intérieurement.

Autrement.

℞. Eau forte faite de Vitriol calciné, de sel commun, parties égales de chacun, & d'argile. Pour distiler le tout, mettez la infuser dans une cuilliere de Fer, jusqu'à ce qu'elle soit évaporée, il restera un crocus tres-tendre que vous ramasserez dans un verre, pour empêcher qu'il ne se fonde.

III. *La volatilisation & la distillation pour faire 1. L'Eau de Mars.*

℞. Limaille d'Acier que vous exposerez à l'air humide de la cave durant quelques semaines, après quoy vous la distilerez dans un aludel bas ou dans une retorte, vous aurez par ce moyen une eau de Mars, mais en petite quantité, laquelle sentira un peu le sel. La distillation réussit mieux quand la Lune est dans son croissant, & vers sa plénitude. Après la distillation on peut remettre la limaille à la cave, & la distiller comme auparavant.

2. *L'Esprit de Mars.*

Distilez de la maniere de Mars à la retorte, reversez la distillation, laissez la en digestion puis la distilez une seconde fois.

3. *L'Huile Martiale blanche.*

℞. Du Mars que vous dissoudrez dans de l'esprit de sel commun, distilez la dissolution à la retorte, il sortira un esprit empreigné de l'essence de Mars, d'une saveur douceâtre. Ce remède est bon pour ouvrir les obstructions du foye, de la rate, des veines meseraïques, & de la matrice. La dose est de quelques grains.

4. *L'Huile Martiale rouge.*

La dissolution du Mars précédente sera empreignée de crème de tatre, & distillée à force de feu dans une cucurbitte de verre basse, qui vous fera voir diverses couleurs semblables à la queue d'un Paon. Il en sort d'abord une liqueur, & en augmentant le feu, l'huile monte avec les cristaux qu'on dissout par défaillance pour joindre au reste. Ce remède est corroboratif avec un peu d'astringent, il convient à la dysenterie, & aux autres flux de ventre. Il est du sçavant *Helvicus Dietericus*, Médecin de l'Electeur de Brandebourg. La prise est 3. ou 4. grains ou environ.

5. *L'Huile de Mars sulphurée.*

℞. Manne ou teinture de Mars que vous metrez circuler avec de l'esprit de vin bien rectifié, & l'huile furnagera, distilez le tout à l'alembic, & l'huile passera. On dit que cette huile est tres-odorante, & graisseuse. On lui donne de grandes vertus contre les obstructions, & la debilité de la rate.

Kesler.

6. *L'Huile de Mars excellente.*

℞. Crocus de Mars, au reverbere, esprit de Vitriol Philosophique, q. s. laissez le tout en digestion & faites l'extraction de l'esprit quand il sera rouge; réitérez ces operations, & ayant joint tous vos esprits teints ensemble, faites-en l'extraction jusqu'à la consistance de mucilage. Faites encore l'extraction de celle-ci, avec de l'esprit de vin, & tirez-en le sel avec de l'eau commune que vous ajouterez à la premiere extraction après l'avoir purifié par la digestion. C'est un grand astringent. La dose est de 4. à 5. grains.

7. *La distillation du Vitriol de Mars.*

La distillation de ce Vitriol n'a rien de particulier outre la distillation du Vitriol vulgaire, & tous les remedes qu'on prépare avec l'un se préparent avec l'autre; avec cette seule difference que le Vitriol de Mars opere mieux dans les maladies à quoy le Mars a du raport.

I V. *L'Extraction, pour faire la teinture.*

℞. Limaille de Fer ℥. ℥. Faites la rougir au feu, & éteindre plusieurs fois dans du vin de malvoisie iv. ℥. par ce moyen l'essence du Mars se communique au vin de malvoisie; Le suc de pommes de rainette est bon pour le même usage. La dose de cette teinture est ℥. ℥. à ℥. ij. dans un bouillon ou un verre d'eau de chicorée.

Autrement.

℞. Limaille d'Acier, vinaigre distillé de chacun ℥. j. Faites cuire le tout dans une poële de Fer, sur un petit feu, en remuant toujours le plus souvent est le meilleur, jusqu'à ce que tout le vinaigre soit consommé, mettez infuser le tout dans 5. 6. ou 7. livres de vin de malvoisie en remuant plusieurs fois tous les jours durant quatorze jours & quatorze nuits. Après quoy gardez la liqueur, elle est excellente contre toutes les affections de rate & le flux menstrual arrêté ou déreglé. La dose est de ℥. ℥. à ℥. ij. on peut l'aromatiser avec des gerofles ou quelques autres aromates.

2. *Teinture de Mars crud.*

℞. Limaille d'Acier, tirez-en la rougeur avec du vinaigre distillé tres-fort; versez la liqueur par inclination, puis faites-en l'extraction, dont vous tirerez encore la teinture avec de l'esprit de vin, & ayant fait l'extraction de ce dernier, la teinture ou essence de Mars restera au fond. La prise est jusqu'à ℥. j. Voyez *Sennert.*

Autrement.

℞. Limaille d'Acier arrosée avec du vinaigre distillé par plusieurs fois & dessechée, puis tirez-en la teinture avec

l'esprit de vin tartarisé.

3. *Autre du safran de Mars de Quercetan.*

℞. Crocus de Mars fait avec l'eau forte, titez-en la teinture en le metant en digestion avec l'esprit de vin vulgaire jusqu'à qu'il devienne rouge, versez la liqueur par inclination pour la separer d'avec les fèces, & faites l'extraction de la partie huileuse. La dose est de 9. à 10. gouttes soir & matin dans une décoction de genévre après les remedes généraux.

Autre du crocus de Mars.

On tire la même teinture du safran de Mars par le reverbere, avec de l'esprit de vin dont la dose est la même.

5. *La teinture de Mars de Basil.*

℞. Limaille d'Acier que vous dissoudrez dans une partie d'esprit de vitriol, & deux parties d'eau de fontaine, filtrez la dissolution suivant l'art, & metez la cristalliser, desséchez les cristaux sur une tuile en remuant toujours; & vous aurez un beau crocus purpurin; versez y du vinaigre & faites-en l'extraction suivant l'art. Après avoir distillé le tout, separez le vinaigre d filé au bain marie, lavez la distillation en la tirant plusieurs fois sur de l'eau de fontaine. *Tholdius.* On tire de la même manière du Vitriol de Mars, reverberé jusqu'à une extrême rougeur, une teinture ou un soufre par le moyen du vinaigre distillé qui se garde en forme d'une poudre tres-rouge, après l'extraction du vinaigre distillé. De la terre qui reste on tire le sel commun de Mars par le ministère de l'eau corrosive du miel.

6. *Autre du machefer, ou scories bleuës.*

℞. Machefer ou écume de Fer bleuâtre & vitrifiée, que vous pulveriserez après l'avoir calciné durant 24. heures. Vous en tirerez la teinture rouge par le moyen de la digestion avec du vinaigre distillé, tres-violent. Filtrez & faites l'extraction, & édulcorez ensuite la teinture en la lavant plusieurs fois dans de l'eau de pluye. Cette teinture se fond d'elle même à la cave. Le remede en sera beaucoup plus efficace si on reitere la dissolution, & l'extraction de la teinture dans de l'esprit de vin. Il est plus puissant que le safran vulgaire préparé par la reverberation; il arrête tous les flux de sang, & des autres humeurs, comme gonorrhées, dysenteries, diarrhées, le flux menstrual &c.

7. *Autre des fleurs de safran de Mars.*

℞. Safran de Mars au reverbere que vous sublimeriez avec le sel armoniac, édulcorez les fleurs, & tirez-en la teinture avec l'esprit de vin. Faites l'extraction de l'esprit de vin, & l'essence restera au fond. On dit qu'elle précipite le Mercure. *Kesler.*

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XI. 405

8. Autre du Mars en chaux.

R. Limaille d'Acier surquoy vous aurez sublimé six ou sept fois du sel armoniac, tirez-en la teinture avec de l'esprit de vin, versez la liqueur par inclination, & faites-en l'extraction par plusieurs cohobations. La poudre peut avant l'extraction se refondre en liqueur qui étant lavée dans de l'eau peut se donner intérieurement.

9. Autre.

R. Safran de Mars bien calciné, arrosez le avec l'esprit de Vitriol, & le laissez en digestion sur du sable chaud jusqu'à ce que l'esprit de Vitriol soit desséché, broyez le tout alors sur le porphyre, & versez y de l'eau de fontaine, laissant le tout en digestion sur du sable chaud durant trois jours, après quoy vous philtrez la liqueur par un papier gris, vous épaisseriez la liqueur philtree, & vous en tirerez la teinture avec de l'esprit de vin. Ce remede m'a été communiqué par le sieur Jacques Holtzapffel mon allié, & Apotiquaire tres exact.

10. Autre teinture, nommée maine de Mars.

R. Limaille d'Acier, faites-en l'extraction avec de l'esprit de Fer, alcalisé, philtrez & separez le tout, & vous aurez une veritable teinture de Mars.

11. Le baiser de Mars & de Venus, ou la teinture sur le champ, de samuël Clossus.

R. Du Vitriol de verdet distillé, poussez à la retorte, & au feu de sable tout ce qui pourra sortir de phlegme, & d'esprit plus volatile. Versez le sur de la limaille d'Acier dans un vaisseau étroit, en moins d'un quart d'heur le cuivre s'empeignera du sang du Mars, sans qu'il soit besoin du ministère du feu, separez le phlegme. & versez de l'esprit de vin sur le safran ou crocus liquable, puis vous en ferez une seconde extraction.

12. sel saccharin & teinture jaune de Mars

R. Crocus de Mars préparé au soufre, versez dessus l'eau qui reste après la précipitation du beurre d'Antimoine qu'on nomme vulgairement l'esprit de Vitriol Philosophique avec son phlegme, sinon prenez l'esprit diuretique de sel commun vitriolé décrit au ch. du sel commun, & laissez le tout sur le sable en digestion pour en tirer une teinture jaune, qui aura une odeur de soufre fort incommode d'abord, mais qui se dissipera en peu de temps. Philtrez la liqueur & la coagulez en forme de sel plus doux que sucre. Pour la rendre plus efficace circulez la avec de l'esprit de vin. Ce remede fortifie le foye, guerit les hydropiques, il desséche les ulcères humides des jambes, il arrête le flux menstrual & des hemorrhoides; il

soulage les dysenteriques & desopile la rate, pris avec de la Theriaque. La prise du sel est ℥. ℞. avec de l'huile de noix muscade, la prise de la teinture est de viij. gouttes dans du vin ou de l'eau de Linaire.

13. *Teinture rouge de Mars.*

℞. Stratifiez des lames d'Acier fort minces avec de la pierre ponce, & mettez reverberer le tout durant 24 heures. Quand la pierre ponce sera rougie vous en tirerez la teinture avec du vinaigre distillé, puis vous la coagulerez en forme de sel rouge.

La préparation qui suit appartient à la calcination reverberatoire.

Calcinez de la Limaille d'Acier sans aucune préparation, & sans aucun mélange, au feu de reverberer jusqu'à ce qu'à force de rougir, elle se convertisse en une chaux tres-blanche. La prise est ℥. ℞. dans du vin blanc. *Ce remede m'a été communiqué par Samuel Closs. qui en a guéri le frere du Docteur Romdelius d'une forte Ischurie.*

14. *Autre teinture dont on tire un magistere de Mars tres blanc.*

Mettez reverberer à un feu tres-violent de la limaille d'Acier jusqu'à ce qu'elle s'élève en un safran ou crocus tres-leger & tres-rouge, que vous arroserez d'esprit de vinaigre, & le laisserez ensuite secher, réitérant quatre fois la même chose, après quoy vous y verserez autant d'esprit de vinaigre qu'il en faut pour en tirer la teinture. Laissez le tout en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit tres-rouge, & remuez souvent. Vous réduirez la teinture à une chaleur lente en la consistence de miel, que vous dissoudrez dans de l'eau de pluye distillée, philtrez la dissolution, faites la précipitation avec de l'esprit de Vitriol, & vous aurez un magistere tres-blanc que vous aurez soin d'édulcorer. Les vertus sont manifestes, il est souverain contre les maladies hypocondriques & hépatiques, *Il est du Docteur Cl. foët. Langelot.*

V. *La sublimation, sert à faire*

1. *Les fleurs de Mars crud.*

Sublimez de la limaille d'Acier avec le sel armoniac comme on dira sur ce dernier. Il s'élève des particules d'Acier en même teins, qui étant lavées & purifiées du sel armoniac ont la vertu de fulminer comme l'or fulminant, à ce qu'on dit, mais faussement.

2. *Les fleurs de Mars des cristaux.*

℞. Cristaux de Mars faits avec l'eau forte nitreuse, sublimiez les avec le sel armoniac, & vous aurez des fleurs rouges

que vous aurez soin d'édulcorer.

VI. *La falsification.* Le sel de Mars est de deux sortes, douçâtre & vitriolé.

1. *Le sel de Mars douçâtre.*

R. Limaille d'Acier que vous arroserez de vinaigre distillé pour en former une pâte que vous laisserez dessécher, après quoy vous la pilerez & arroserez derechef, reiterant plusieurs fois ces opérations, enfin versez y du phlegme de vinaigre, faites bouillir le tout & le philtrez. Separez l'humidité au bain marie, faites la digestion avec de l'esprit de vin, & gardez les cristaux pour l'usage. Ils ont la vertu d'inciser & d'ouvrir les obstructions opiniâtres des visceres & de la matrice. Ce sel entre dans les pilules de *Spaâ*. Il sert à préparer les eaux acides artificielles en le dissolvant dans de l'eau simple. Et Riviere en faisoit une infinité de belles cures. On peu aquerir le même sel avec de l'eau simple au lieu du vinaigre distillé, & de son phlegme, mais on en aura moins. Le Fer de Suède possède plus de sel que les autres, & il est à préférer dans cette opération.

3. *Autre.*

R. Chaux ou safran de Mars préparé à l'eau regale. Tirez-en le sel dans de l'eau, que vous philtrez, coagulerez, & metrez cristalliser, ou ferez évaporer entièrement. Vous aurez un sel de Mars vitriolé que vous dissoudrez, & coagulerez plusieurs fois pour le rendre doux. Comme la dissolution rongé le papier avec quoy on la philtre, il est bon de la délayer avec de l'eau de fontaine pour diminuer sa qualité corrosive & la pouvoir mieux philtre.

3. *Sel de Mars de Basile Valentin.*

R. La matière qui reste après la préparation de la teinture du même Basile, versez dessus de l'eau corrosive de miel, & tirez-en le sel suivant l'art; puis ayant séparé l'eau de miel, vous édulcorez le sel avec de l'eau de fontaine par des distillations reiterées. Enfin vous clarifierez le sel avec de l'esprit de vin. La prise est de 6. 7. 8. grains.

4. *Vitriol de Mars par la cémentation.*

R. Chaux de Mars cémentée avec le soufre comme ci-dessus, tirez-en le sel avec de l'eau chaude suivant l'art, philtrez la liqueur & mettez la cristalliser. *Crollius.*

5. *Vitriol de Mars par la dissolution.*

Faites dissoudre de la limaille d'Acier dans une partie d'huile de Vitriol rouge, & deux parties d'eau de fontaine, philtrez le tout chaudement, & le mettez cristalliser. On peut préparer des cristaux de Mars de la même manière par le mi-

408 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,

ministere des autres liqueurs acres, dont on a parlé dans les préparations des safrans ou crocus. Ces cristaux n'étant qu'un véritable crocus qu'ils représentent lorsqu'on les fait seulement secher au feu.

6. *Sel de Mars purgatif.*

R. Sel armoniac, limaille d'Acier, parties égales, broyez légèrement le tout sur le marbre, & metez la matière dans une cucurbite de terre que vous sublimerez, en commençant par un petit feu que vous augmenterez par degrés. Laissez refroidir la matière, & cassez la cucurbite. Il y aura au dessus une matière blanche que vous sublimerez de rech f avec de nouvelle limaille. Au milieu il y aura une partie rouge qui sont les fleurs de Mars diaphoretiques que vous garderez. Et la partie du fond ou tête morte servira à tirer le sel, suivant la methode ordinaire, & après l'avoir purifié par les dissolutions, & les coagulations requises, on le gardera dans un verre bien bouché. *Ce sel est purgatif.* La prise est ℞. ss. ou ℞. j. dans une cuillierée ou deux de sirop violat solutif. Quand on dissout ce sel dans le sirop, il faut bien remuer jusqu'à ce que celui-ci se change tout en écume, on le laissera reposer durant la nuit pour le clarifier, & le matin on y ajoutera, si on veut, quelque eau clairete laxative. *Ce remede m'a été communiqué à Hambourg par un de mes Amis.*

VII. *La liquation.* Le Mars ne se fond gueres par lui même, neanmoins quand il est réduit en crocus par une calcination à voye humide il devient en quelque façon liquable, & donne une liqueur ou baume tres-salutaire contre les playes.

* Le Mars ou le Fer tient sa durezza, & son manque de liquabilité, comme le Cuivre, de l'abondance du sel acide qui les coagule, & empêche qu'on ne puisse les plier ni fondre. Le Mars contient beaucoup de sel acide, peu de Mercure, médiocrement de soufre avec assez de terre grossière ni digerée, ni meure. Le soufre du Mars est d'une nature solaire, ce qui fait qu'on choisit le Mars pour donner la couleur d'or à l'argent fixe, & pour meurir & teindre les Métaux imparfaits par le ministere de ce soufre. L'Acier ne differe du Fer, qu'en ce qu'il est plus dur & plus pur, c'est-à-dire mieux préparé & mieux meuri. L'Acier se fait artificiellement, en stratifiant des

lamines de Fer avec des sels alcalis , comme les charbons de haistre , le sel de tartre , la rapure de corne de *beuf* &c. L'artifice consiste en ce que l'acide abondant du Mars n'étant pas rassasié se joint dans la stratification aux sels alcalis fixes ou volatiles qui lui donnent plus de dureté , & de corps & le changent en Acier. Si on fait une pâte de chaux-vive , & d'huile d'olives dans quoi on enveloppe un morceau de Fer , pour le metre sous les charbons & lui donner le feu , en retirant le Mars , & le separant d'avec la pâte , on le trouvera mol comme de l'argent. Si au contraire on veut bien durcir le Mars , on l'éteindra ou trempera dans de l'eau distillée de vers de terre , & de racine de raifort , partie égale de chacune eau. Par ce moyen les sels volatiles de ces eaux s'insinuant dans le Mars rassasieront son acide , & lui donneront toute la dureté possible. Les Forgerons par cette raison aprochent souvent le Fer quand il est rouge contre les cornes des animaux , afin qu'à mesure que les cornes se fondent , les sels volatiles entrent dans le Mars ouvert par le feu , rassasient les acides , & rendent la matière plus dure que le Fer ordinaire. Il n'y a donc qu'une difference accidentelle entre l'Acier & le Fer ; & on entend par le mot d'Acier , le Fer le mieux dépuré , le plus dur , & le plus stable. La quantité du sel , & de la terre qui est dans le Mars , fait qu'il est difficile à fondre , ainsi que le défaut de soufre. Le plomb & l'étain sont au contraire liquables à cause du soufre qui surabonde. Les vertus du Mars sont differentes , car il est tantôt astringent , tantôt aperitif , tantôt resolutif. On veut que ces opérations oposées viennent de ce que les parties les plus subtiles du Mars sont aperitives , & les plus grossières , & terrestres , astringentes seulement ; mais cette raison me paroît pauvre. Il vaut mieux dire que le Mars est toujours astringent , crud ou préparé , en

410 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
forme liquide, ou en forme seche, puisqu'il fait
toujours sentir son astringence à la langue. Si le Mars
est aperitif c'est donc par accident; car comme le
Mars rencontre dans le corps des sels acides sauvages,
& coagulatifs, propres à produire des obstructions,
& des coagulations, qui acourent à lui pour le dis-
soudre, il les absorbe promptement & les précipite
avec soi par les selles; & lors que ces sels acides sont
évacués, la desopilation des pores s'en en suit par acci-
dent puisqu'il est nécessaire que l'effet cesse avec sa
cause. Les Anciens disent tous que le Mars est salutaire
pour corriger, digerer & préparer l'humeur mélancolique,
ils le nomment par excellence le digestif de
la mélancolie, & *Zacutus Lusitanus* le regarde com-
me l'alexipharmaque du mal hypocondriaque, & la
panacée des cachexies, parce que le Mars absorbe
le suc acide qui est la mélancolie des Anciens. En
absorbant le suc acide, il corrige en même tems son
acrimonie & sa corrosivité, & remédie aux maladies
qui en provenoient comme il est vrai à l'égard du mal
hypocondriaque, du scorbut &c. C'est là le fonde-
ment de toutes les préparations du Mars, de la cure
des obstructions de la rate, du foye, de la vesicule
du fiel &c. de son grand usage dans les maladies mé-
lancoliques, & la raison pourquoy il entre en qualité
de base dans les poudres contre la cachexie simple, &
la cachexie des fillès. C'est-à-dire qu'il agit en absor-
bant l'acide sauvage coagulatif, d'où s'ensuit la cure
de ces affections. Il est donc constant que le Mars
de quelque manière qu'il soit préparé est toujours
astringent, & qu'il ne devient aperitif que par acci-
dent, & en absorbant l'acide. Comme les dissolu-
tions du Mars ont coutume d'être noires; de même,
quand il se dissout dans le corps humain, il imprime
sa couleur noire aux gros excréments. L'Eau dans
quoy les Forgerons éteignent le Fer, est bonne pour

sa qualité astringente dans la diarrhée, & la dysenterie, & pour sa vertu aperitive elle convient au scirrhe de la rate, & au mal hypocondriaque, elle restreint essentiellement par le moyen des particules du Mars dont elle est empreignée, & elle ouvre par accident en absorbant l'acide scirrheux. On a coutume de dire que les chiens des Forgerons n'ont point de rate, non qu'ils n'en ayent point absolument; mais à cause que ces chiens avalent quelques particules de Mars avec l'eau qu'ils boivent, ce qui empêche que leur rate ne se grossisse, & ne se gonfle trop, en absorbant l'acide coagulatif qui cause les scirrhes. Quelques-uns prennent l'eau qui tombent de la meule des Emouleurs; lors qu'ils aiguissent les couteaux, ils y éteignent plusieurs fois de l'Acier rougi au feu, & ils font de cette eau une médecine excellente pour les pauvres, presque dans toutes les maladies croniques; comme le mal hypocondriaque, le scorbut, la suppression des mois, l'obstruction de ventre, le scirrhe, l'ictérite jaune & noire, la cachexie, & les autres affections où le Mars a lieu, tant pour absorber l'acide, que pour corriger & temperer l'acrimonie. Quant à l'usage du Mars on l'ordonne en substance en forme de limaille salutairement, à ceux dont le levain de l'estomac est extraordinairement acide, & assez fort pour dissoudre le Fer; ou bien lorsque le suc pancréatique est trop acide, ou que les intestins sont remplis d'un acide corrosif. Mais il est dangereux d'en donner à des sujets délicats, parce qu'il est à craindre qu'il ne séjourne au fond de l'estomac, & qu'il n'y acquiere une qualité vitriolique & vomitive. Les Italiens ont coutume de prescrire le Mars en substance dans les cachexies des filles, quoyque Pannarole en condamne l'abus, Pentecôte *v. obs.* 32. Les eaux minerales acides opèrent en vertu du Mars, comme nous avons dit au

412 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE ;
chapitre des eaux , & toute leur efficacité est dûë en
partie au Mars , & en partie à l'esprit acide du sel
esurin du soufre embryonné , pour parler le langage de
Vanhelmont. La premiere des préparations du Mars est
le *Crocus* ou safran , qui n'est rien autre chose que la
rouille de ce Métal , à quoi les Chymistes ont donné
le nom de *Safran* , à cause de sa couleur jaune qui
tire sur le rouge ; il y en a de deux sortes , un astringif
& l'autre aperitif ; mais *Tachenius* soutient avec justi-
ce que l'un & l'autre est essentiellement astringent ,
& aperitif par accident. Voyez la fin de l'*Hippocrates*
Chymicus , où cela est suffisamment expliqué. Le
Crocus de Mars astringent , se prépare par la calcina-
tion du Mars à un feu violent , par le moyen de quoy
il se fait une poudre rougeâtre ; il est à remarquer
à l'égard de cette préparation que le poids du Mars
s'augmente dans la calcination , par ce que l'acide
des charbons s'insinuë dans le Mars. Pour avoir
promptement le crocus de Mars astringent , on se
contente de ramasser avec une pate de lièvre , une
poudre rougeâtre attachée aux barreaux de Fer des
fourneaux des Chymistes , qui ont souffert longtems
le feu ; l'usage du crocus astringent est dans les flux
de sang , & des autres humeurs , comme les dysen-
teries , les diarrhées , les hemorrhagies , & en géné-
ral dans toutes les affections où il est besoin d'astric-
tion. Il entre dans la poudre stiptique de *Crollius* ,
dans les emplâtres vulneraires & stiptiques des Chi-
rurgiens , & dans l'emplâtre *Oppodeldoch* de *Para-
celle* ; il sert à dessécher les ulcères , à corriger les
humeurs corrosives , & à guerir leur cause , en émouf-
fant & absorbant l'acide. Le crocus de Mars aperitif ,
est une poudre rougeâtre , qui sert à ouvrir les ob-
structions en absorbant & corrigeant l'acide qui en
est l'auteur ; il se fait de diverses manières comme
il paroît ci-dessus , entre lesquelles il est facile de

connoître les meilleures; car comme le safran de Mars aperitif agit en absorbant l'acide, il est aisé de juger qu'afin qu'il opere bien, il ne doit pas être rassasié de trop d'acide, ni par consequent préparé avec un menstrué trop acide; puisque plus il reçoit d'acide dans sa préparation, plus sa vertu aperitive est diminuée, & qu'il ne peut pas imbiber l'acide du corps, s'il en est déjà imbibé avant que d'y entrer. Tous les acides tant les forts Minéraux, que les foibles Végétaux dissolvent facilement le Mars, excepté les acides lexivieux qui ne le touchent que peu ou point. Sur ce fondement examinons quelle est la meilleure préparation. On peut fort bien faire le crocus de Mars aperitif, par la seule infusion de l'eau simple; pour cet effet on broye exactement de la limaille d'Acier qu'on arrose d'eau commune, & qu'on expose aux rayons du Soleil dans les jours caniculaires, & en peu de jours la limaille se change en crocus avec une grande effervescence. Voici la raison de ce phénomène. J'ai dit ci-dessus, que le Mars renferme beaucoup d'acide, lequel venant à se dissoudre, & à se mettre en action par le ministère de l'eau & de sa tiédeur, attaque son propre corps, le dissout & le corrode pour en former le crocus, lequel est extrêmement aperitif, à cause qu'il n'est rassasié d'aucun acide étranger. Voyez la *Pharmacopée de Potier* ch. 17. Quelques-uns animent l'eau simple avec le sel fixe d'absinthe, puis ils y mettent infuser la limaille d'Acier dans un lieu tiède, & par ce moyen ils acquièrent un excellent crocus de Mars aperitif. Lisez *Quercetan*. Le Docteur *Michaël* préparoit le safran de Mars aperitif, avec une lessive des herbes nommées aperitives, calcinées, faite avec de l'eau simple, il arrosoit la limaille d'Acier, avec cette lessive chargée du sel fixe des plantes, & il en faisoit un excellent crocus aperitif, dans cette préparation

les alcalis contraires aux acides en corrodant le Mars en crocus se joignent à son acide, & communiquent au crocus la vertu qu'ils ont d'absorber toute acidité contre nature. Ce crocus du *Docteur Michaël* fait la base de la poudre cachectique suivante.

℞. Crocus de Mars aperitif ci-dessus, ℥. ij. cannelles ℥. β. racine d'arum préparée, ℥. iij. un peu de sucre, mêlez le tout pour faire une poudre cachectique. La dose est ℥. β. à ℥. j. dans toutes les cachexies, le mal hypocondriaque, le scorbut, &c. on la prend le matin dans un bouillon; elle lâche le ventre, ce qui est un grand avantage pour le mal hypocondriaque. Le crocus de Mars aperitif se prépare encore fort commodément, en arrosant la limaille avec le suc de chicorée, & l'exposant au Soleil, où il se fait un bon crocus. Voyez Pannarole *Persecosf.* 5. *Obs.* 32. où vous trouverez plusieurs belles observations touchant la préparation du Mars. De toutes les préparations de l'Auteur, celle qui est au n^o 2. est la pire de toutes. La raison en est, qu'approchant le Fer enflammé du soufre, celui-ci s'enflamme, & son esprit acide corrode le Mars pour en former le safran, qui étant mis dans le corps comme il est rassasié d'acide, bien loin d'y produire aucun bon effet, il charge l'estomac en restant dedans. Il est si vrai que le Mars ainsi préparé ne peut être attaqué par aucun acide, que si on le met infuser dans de l'eau forte il ne s'y dissoudra point. Ce qui est à remarquer pour ne pas tomber dans la faute de plusieurs Praticiens qui ordonnent cette sorte de crocus. La calcination avec cémentation que l'Auteur a placée n^o. 3. pour préparer le Vitriol de Mars par le mélange du Mars, & du soufre renferme deux observations. La première concerne la dose du Mars, & du soufre qui doit être le double de soufre contre le simple de Mars. La seconde, c'est que l'Auteur com-

mande de remuer exactement & diligemment ; ce qui est inutile , puis que durant la calcination tout le soufre s'envole & s'exhale. Pour faire le Vitriol de Mars , on verse de l'eau simple sur le Mars ainsi préparé laquelle devient verte par la digestion , on la philtre , & on la fait bouïllir jusqu'à ce qu'il se fasse au dessus une petite peau ; on met l'eau à la cave où elle se congèle en forme de cristaux verts , qui sont le véritable Vitriol de Mars. Il y a un autre Vitriol nommé hermaphrodite , à cause qu'il tient du male & de la femelle ; C'est-à-dire de Mars & de Venus , qui est fort estimé contre les affections de matrice. En voici la composition,

℞. Minière de cuivre ℥. iij. Mars ℥. j. Vitriol vulgaire ℥. xij. Pulverisez le tout exactement , & versez dessus de l'eau commune , laissant le tout en digestion durant un jour & une nuit ; pendant quoy l'eau se colorera , versez cette eau colorée, & y en mettez d'autre , réitérant jusqu'à ce que l'eau ne prenne plus aucune teinture ; alors évaporez vos teintures jusqu'à la petite peau , & elle se congèlera en un lieu frais en un vitriol excellent contre les affections de matrice , la dose est *gr. x.* avec les autres spécifiques , ou avec le sucre seul dans un vehicule approprié , il en faut continuer l'usage. *Le regule* de Mars se prépare avec le tartre , l'antimoine , le soufre , de chacun ℥. ij. & de ℥. ij. β. ou suivant quelques-uns de ℥. iv. de limaille d'Acier , on met fondre le tout ensemble dans un creuset , pour le verser dans un culot. Voici une autre manière de préparer le Vitriol de Mars sous le nom de magistere , qui est de dissoudre le Mars dans de l'esprit de Vitriol , & de metre la dissolution dans un lieu frais , où elle se congèle en cristaux verts. Il faut que l'esprit de Vitriol soit bien délayé avec de l'eau commune ; car on a remarqué que l'esprit de Vitriol trop rectifié ne dissolvoit point

416 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
le Mars, mais qu'il le corrodoit, & dissolvoit d'a-
bord qu'on le détrempoit avec du phlegme ou de
l'eau commune. La raison en est, que les particules
salines sont si étroitement unies, qu'elles ne peuvent
entrer dans le Mars, à cause qu'elles se présentent
plusieurs à la fois, au lieu que l'esprit de Vitriol
étant délayé, permet à ses pointes d'entrer les unes
après les autres dans les pores du Mars. Riviere vou-
lant préparer le Vitriol de Mars, prend l'esprit de vin
au lieu de phlegme, sçavoir deux parties d'esprit de
vin sur une partie d'esprit de Vitriol; il met infuser
le tout dans une poëlle neuve de Fer, & le Vitriol
de Mars s'attache au fond, & aux parois du vaisseau
qu'on seche & pulverise pour le garder. *Le saxon* de
Mars Saccharin n^o. 6. de l'Auteur est une tres-mé-
chante préparation, & comme j'ai déjà dit, le Vi-
triol de Mars pris intérieurement, cause souvent des
vomissemens énormes. Le tartre martial est de ce lieu;
c'est une préparation qui se fait en infusant de la li-
maille d'Acier, dans une dissolution de tartre, par
le moyen de quoy l'acide du dernier, dissout insensibi-
blement le Mars qui absorbe l'acide, on philtre la
dissolution, on la fait évaporer; puis on la met
cristalifer; le tartre en se congelant s'empaigne du
Mars, & devient un remede admirable dans les ma-
ladies Chroniques. On a coûtume de faire aussi des
noüets, ou des infusions du Mars avec le tartre; par
exemple, on mêle de la limaille d'Acier avec des her-
bes apropiées, des cristaux de tartre, ou du tartre
crud, on met le tout dans uns noüet que l'on fait in-
fuser, dans de l'eau simple, du vin, ou de la petito
bière, dans un lieu chaud où le vin corrode le Mars,
le dissout, & se change en une boisson martiale,
medicamentée souveraine dans les maladies croni-
ques. On tire du Vitriol hermaphrodite par le moyen
de la distilation un esprit nommé esprit de Vitriol
Herma

Hermaphrodite. Lequel se prépare encore d'une autre manière, sçavoir en prenant parties égales de Vitriol de Mars, & de Vitriol de Venus, pour distiler le tout ensemble à un feu ouvert suivant la méthode ordinaire. Le Docteur Michaël assure que si on cohobe plusieurs fois cet esprit, il aura l'odeur du musc. Il est certain que les Métaux sont odorans comme Hoffman en fait foy; non seulement dans son *Scriptum collisivum*, où il attribue une odeur tres-agréable à la minière de l'or, mais encore par une expérience qu'il a faite en travaillant sur le Saturne, il dit qu'ayant été obligé de laisser son Ouvrage pour quelque affaire pressante, lorsqu'il revint visiter son Saturne, il sentit en découvrant le vaisseau une odeur tres-agréable, & tres-pénétrante; ce qui marque que les Métaux ne sont pas sans odeur. Le Crocus martis aperitif opere beaucoup mieux, lorsqu'on le mêle avec la poudre de vers de terre, suivant la remarque de *Frcitagijs*, le crocus de Mars sera de couleur violette, si on dissout la limaille dans de l'urine dans quoi on a dissout du sel commun, & du sel armoniac. Quant à la calcination, celle qui se fait par l'irrigation avec l'eau forte ne vaut rien. Quant à la volatilisation, & la distilation, je ne sçais si l'eau martiale de l'Auteur est possible. La méthode de tirer l'eau simple du Mars, & sans feu, que *Burrhus* enseigne dans ses lettres à *Bartholin* me paroît meilleure & singulière, il arrose le Mars d'eau commune pour le metre en digestion au fumier de cheval dans une cucurbite, il se fait une ébullition ou effervescence, pendant quoy il s'exhale du Mars une liqueur ou rosée aqueuse, qu'on appelle eau martiale, qu'on estime beaucoup dans les affections des yeux. Voyez le lieu cité. A propos de la volatilisation, il est à remarquer que la limaille d'Acier mêlée avec le sel armoniac, donne en se sublimant de belles fleurs excellentes dans

418 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
les maladies cachectiques & croniques. On extrait
le Mars pour en faire des teintures & des essences. Il
y a presque autant de manières d'y proceder, qu'il y
a de Chymistes. On éteint la limaille d'Acier rougie
au feu, plusieurs fois dans du vin, & on fait par ce
moyen un vin Martial, tres-salutaire dans les mala-
dies croniques, comme vous pouvez voir dans *Pana-
rolle* au lieu cité. Quelquefois on se contente de
mettre infuser la limaille d'Acier dans le vin, en un
lieu chaud pour avoir une boisson anticachectique,
& antihypocondriaque; moins la liqueur dans quoy
on extrait le Mars est acide, plus la préparation est
puissante. Pour faire toutes ces teintures & extraits,
on dissout le Mars, on épaisit la dissolution, après
quoy on en extrait par le moyen de l'esprit de vin,
une teinture ou une essence rubine. Les teintures de
Mars sont toutes aperitives; les menstruës sont diffé-
rens, les meilleurs sont les suc des Végétaux, par
exemple, on dissout la limaille d'Acier, dans le suc
de pommes de rainette pour le mal hypocondriaque;
dans du suc de coins pour les maux d'estomac; dans
du suc d'ozeille, ou une décoction de tamarins,
ou quelque autre suc aigrelet; car tous ces suc dis-
solvent promptement le Mars dès qu'ils sont en di-
gestion dans un lieu chaud, on coule la dissolution,
on fait évaporer la colature jusqu'à la consistance de
miel, puis on extrait ce miel avec de l'esprit de vin,
ce qu'on appelle essence ou teinture de Mars; quoi-
que la saveur soit un peu astringente comme de toutes
les autres préparations du Mars, elles ne laissent
pourtant pas d'être tres-aperitives. Voyez *Rolsinkius*
dans sa Chymie. On peut tirer une teinture de Mars
avec du *Mustum*, en procedant comme nous venons
de marquer; surquoy il est à observer que le *Mustum*
ou moult versé sur le Mars n'a pas coûtume de fer-
menter, ce qui ne paroîtra pourtant pas surprenant,

à ceux qui ont quelque connoissance de la fermentation ; car comme celle-ci ne se fait que par le concours de l'acide & de l'urineux, qui mettent en mouvement les autres parties ; & comme les parties de moust attaquent, & corrodent simplement le Mars sans toucher aux parties alcalines, & urineuses, il s'en suit que le moust ne doit pas fermenter avec le Mars, mais en extraire simplement la teinture. Cela soit dit en passant à l'occasion du vin martial, surquoi vous pouvez voir *Sala* touchant le Mars, où il donne un excellent vin composé avec la limaille d'Acier, le suc de coins & les herbes appropriées. J'ay encore un mot à dire touchant le Vitriol de Mars, & l'esprit de Venus, qui est, que ce ne sont pas de simples esprits de Vitriol acides ; Mais qu'ils participent beaucoup au Mars, & au Cuivre, dont ils charient & retiennent les parties les plus subtiles. Ceci paroît non seulement dans l'esprit de verdet, qui étant legitiment distillé est d'une couleur verdâtre à cause du mélange du Cuivre, mais encore en ce que dissoudant l'Acier dans l'esprit de sel pour le distiler, on en voit sortir un esprit de couleur noire & rouge, qui vient de l'Acier ; de plus on peut précipiter par le ministère de quelque alcali que ce soit l'Acier subtilement pulverisé, en forme de crocus ; ou bien si on pousse ces sortes d'esprits dans l'alembic, on trouvera au fond une belle poudre dorée. La même chose arrive avec l'esprit de soufre ou de Vitriol, puisque la vertu vomitive du Vitriol se fait toujours sentir, ce qui n'est pas quand on s'est servi de l'esprit de soufre. Pour revenir aux teintures, la plus belle de toutes est celle qu'on appelle, *Teinture aperitive de Vitriol de Mars, de Zuvelpher* qui se fait avec le Vitriol de Mars, & la terre foliée de tartre. Nous avons parlé de cette terre foliée sur le tartre, où nous avons dit qu'elle s'appelloit ainsi à cause

420 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
qu'elle ressembloit à des feuilles d'argent. On la nomme autrement sel essentiel du vin; ces deux matières pulvérisées & mêlées ensemble combattent l'une avec l'autre, & étant posées dans un lieu froid se changent en une liqueur tres-rouge, qui étant philtree, & extraite avec de l'esprit de vin, donne une belle teinture rouge salutaire dans plusieurs maladies. La préparation de cette teinture se trouve dans *Rolsink*, Spécialement dans les Dissertations de l'Acier & du Cuivre, qui sont tres-belles & meritent d'être lûës; ces teintures apéritives peuvent devenir astringentes, mais spécialement si on dissout les scories ou écumes du Fer avec le vinaigre distillé, si on épaisit la dissolution pour en tirer la teinture, avec l'esprit de vin laquelle est tres-astringente. *Zuvelpher* dans son *Mantissa Hermetica*, pag. 337. donne une belle teinture anticachectique d'Acier, préparée avec l'esprit de Verdet; la préparation des scories du regule de Mars, avec le vinaigre distillé est dans l'*Autent* no. v. ci-dessus, au chapitre des Cailloux, j'ay fait mention d'un menstruë composé d'un sel alcali & de cailloux, par le ministère duquel on peut préparer une teinture du soufre de Venus, de la manière qui suit.

Rz. Vitriol de Mars ou de Venus, broyez le, & versez dessus la liqueur de cailloux de *Glanber*, faites fondre le tout ensemble à force de feu, mettez la mixtion à la cave, en y ajoutant un peu d'eau pour en faire une espece de boulie, que vous épaisirez, & laisserez digerer durant huit ou dix jours, au bain marie avec de l'esprit de vin pour en tirer la teinture. Ce qu'il y a des cailloux dans la liqueur se précipitera au fond, philtrez la teinture & l'exaltez; elle n'a point de mauvaise odeur, mais beaucoup de vertu; elle tient du soufre anodin d'Acier. Quelques-uns prennent l'alcali fixe du nitre dissout en liqueur, dans quoy ils metent infuser du Vitriol de Mars, ou

de Venus pour en tirer la teinture. Dix ou vingt gouttes de laquelle font merveilles dans le mal hypochondriaque, sans même qu'il soit besoin de les extraire avec de l'esprit de vin. Cette teinture n'a aucune odeur ni saveur, & est laxative. Nous avons déjà parlé de la sublimation du Mars avec le sel armoniac pour la sublimation de ses fleurs, comme aussi du Mars fulminant que les uns croient impossible, les autres possible; pour moy je le crois possible, comme il est en effet, pourvû qu'on procedé bien; car à moins qu'on n'observe bien exactement le point de saturation dans la précipitation, il n'y a point de fulmination à esperer. Quelques-uns pour le préparer dissolvent le Mercure dans l'eau regale, ils précipitent la dissolution avec l'huile de tartre par défaillance, puis ils dessechent la précipitation ou la chaux de l'Acier, qu'ils disent être le Mars fulminant. La vertu fulminante du Mars vient du soufre solaire dont ce Métal est empreigné: & de même que le soufre en se joignant au salpêtre dans la poudre à canon, excite un bruit foudroyant; ainsi fait le soufre solaire de l'Acier avec les sels de l'eau regale. D'autres préparent le Mars fulminant en le dissolvant dans l'eau forte, & le précipitant ensuite avec l'huile de tartre par défaillance: mais il faut bien prendre garde que la trop grande ébullition que l'eau forte a coûtume de causer avec l'acier ne fasse dissiper les esprits fulminans, & ne trompe vos esperances. Enfin on prépare le Mars fulminant de la manière qui suit. On prend de la limaille d'Acier bien lavée, qu'on arrose d'huile de tartre par défaillance, on pile la limaille, & on l'imbibe encore de la même huile, reiterant cette opération jusqu'à ce que l'Acier soit tout réduit en poudre, on imbibe cette poudre de vinaigre distilé, on la desseche, puis on la jette dans de l'eau forte où il se fait une grande ébullition. Quand le

412 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
tout est dissous on separe le menstrué en distillant, &
on distribuë la poudre sur des lamine ou plaques de
Fer, metant reverberer le tout durant 24. heures,
si ce crocus est bien préparé il pétéra en prénant feu.
Voyez l'Auteur au Traité du Vitriol. Les fleurs de
Mars par la sublimation avec le sel armoniac, &
l'extraction du soufre anodin de Mars de ces fleurs
sont fort exactement décrites dans le *Maniffa Hermetica*
de *Zwvelfpher pag. 338.* Quant au sel de Mars
douçâtre, quelques-uns le croyent possible, mais ils
se trompent en vain : pour le préparer on dissout le
Vitriol de Mars dans de l'eau, puis on fait la précipi-
tation avec l'huile de tartre, prétendant que la ma-
tière précipitée soit le sel veritable du Mars qui a la
vertu purgative ; car ce n'est effectivement qu'un
crocus, & par consequent une préparation inutile.
Les pilules de *Spâ* ainsi nommées, à cause qu'elles
ont presque les mêmes vertus que les eaux de *Spâ*,
reconnoissent le Mars, & le sel armoniac pour leurs
principaux ingrediens. Le regule de Mars dont nous
avons déjà fait mention, sert à quelques-uns à pré-
parer le Mercure vif, qu'on dit qui contient au-
tant d'or qu'aucun autre Mercure, à cause de l'esprit
solaire qui y est renfermé, & qui est propre à exalter
la Lune en or. Agricola enseigne la maniere de tirer
ce Mercure, mais ce n'est pas la veritable. *Sennert*
recommande fort judicieusement de donner des lubre-
fians, après le Mars pour entraîner les particules qui
pourroient être restées dans les plis de l'estomac, &
des intestins, & causer de grandes incommodités.

